

< 13 décembre 2007 > Ce jeudi 13 décembre 2007... ➡

Ce n'est pas la première fois qu'un parti voit ses décisions mises en cause par une coalition des autres partis. Il y a quatre ans, Mme Metzler qui n'avait pas démerité avait été vidée par M.Blocher. A son tour de partir, mais des reproches précis ont été formulés à son encontre.



Expérience à faire, une fois au moins : au salon, la TV est allumée sur TSR 1 ; sur mon bureau, dans ma chambre à coucher, l'ordinateur retransmet RSR 1. Il est 07h55. Le statu quo sera maintenu durant soixante minutes environ. Je passe d'une chambre à l'autre.



Je ne sais pas écouter la radio et prendre des notes en même temps qu'écouter et regarder la télévision et prendre des notes, quitte du reste à perdre ces dernières. D'où le va-et-vient. Absent toute la journée précédente, j'avais raté la nouvelle de la non-réélection du conseiller fédéral zurichois. Ce jeudi, je ne voulais pas rater le OUI que j'espérais, mais pas au point de lever les bras au ciel.



Curieux vocabulaire, avec « scandale », « injustice », « complot ». Mais non, décision du parlement régulièrement élu. Il paraît que quelques UDC lucides ont pris acte de la réussite stratégique de leurs adversaires. Battus sur leur propre terrain d'excellence ! Et en même temps, du nouveau : la charge menée par des quadragénaires, les Levrat, Berset, Darbellay, qui amènent une troisième femme au Conseil fédéral, plus de dix ans de moins que soixante-cinq ans !



*Eveline Widmer-Schlumpf (photo TSR)*



La radio est plus rapide à se déplacer, plus généreuse dans les dialogues, que la télévision. Celle-ci traduit d'allemand en français tout ce qui est dit ; la radio passe à autre chose ou résume ; c'est plus vif !



A plus de quatre-vingts pourcent, les Français ont préféré il y a cinq ans Chirac à Le Pen, aussi lors d'un second tour. L'ensemble des élus aux Chambres fédérales vient de préférer Mme Widmer-Schlumpf à M.Blocher à 52 %. On est bien loin du score français ! Où est le déni démocratique ?



Pendant cinquante minutes, j'ai pitonné de telle sorte que je n'ai pas entendu Oskar Freysinger. Raté : le voici tout de même, vers 09h00, menaçant, colérique, aboyant contre les traîtres du centre et de la droite.



Pas très élégant, M.Blocher, dans son au revoir à sa fonction mais pas à la politique ! D'ailleurs, l'élégance n'a jamais été sa priorité. Mais une partie de son entourage, tout de même, fait peur. Il donne l'impression que l'on a détruit son « idole ». Qu'un politicien puisse devenir une « idole », c'est dangereux



Voyons, voyons, ce fameux 29 % de l'UDC dans le vote pour le national, est-il vraiment homogène au point de ne laisser passer aucun courant ? Pas du tout certain ! Il doit bien y avoir des votes en faveur de l'UDC motivés par autre chose que les idées du chef idolâtré.



Tiens donc : avant les élections fédérales, la SSR a dépensé probablement passablement d'argent pour faire cinq ou six sondages mesurant la force des partis en pourcent, faisant grand bruit sur un écart de deux ou trois dixièmes qui entrait parfaitement dans la marge d'erreur. Et si on en avait fait deux de moins en les remplaçant par une analyse des votes, par exemple, en tentant de mesurer l'existence ou non de courants parmi les 29 % qui ne forment certainement pas un homogène bloc derrière Christoph Blocher ?



Le nouveau président, M.Bugnon, fait une faute technique, donner la parole à un UDC **puis** passer au serment de Mme Widmer-Schlumpf. Rareté : il revient peu après sur son erreur et demande que l'on accepte de l'excuser. Chapeau !



Trop rapide, Mme Widmer-Schlumpf prête serment de sa propre initiative. Erreur, elle doit recommencer ! Un premier sourire, presque charmant, dans un début de matinée tendu. Magnifique, ce sourire !



Ça s'arrête à 09h30 : moins long que le fumeux débat sur le complot anti-Blocher d'il y a quelques semaines. Un peu de suspense, comme un match en direct. Beaucoup de temps morts. Et trop de répétitions.



Ensuite, plus de radio, mais le 12:45, le 19:00 et le 19:30. Rien de bien nouveau, les positions sont prises. Les Calmes prennent peu à peu la place des Furieux qui ont peine à se contenir ou des Fiers qui se contiennent à peine. Retour à la routine ! Je me réjouis de lire la presse du vendredi matin.

**Fyly**